



Toute l'actu économique de votre région est sur notre site

TRAVAUX PUBLICS

Jean Poirier, le petit terrassier devenu grand

Des vignes, des autoroutes, des carrières... Le self-made-man du tractopelle s'est taillé une solide réputation. De la prison de Lavau au Krampus de Nigloland, le petit terrassier de Ville-sous-la-Ferté est devenu grand. À presque 60 ans, Jean Poirier raconte ses chantiers. L'aventure d'une vie. P. II & III



Le Château des Cours

Restaurant

Cuisine traditionnelle française, élaborée à partir de produits frais.

Pour vos repas d'affaires, séminaires !

11, allée du Château des Cours
10800 SAINT-JULIEN-LES-VILLAS
03 25 75 63 26

Pensez à réserver



CHATEADESCOURS



TRAVAUX PUBLICS

Jean Poirier,
le self-made-man
du tractopelle

Tombé tout petit dans les tractopelles, le terrassier de Ville-sous-la-Ferté s'est taillé une solide réputation. Vignes, autoroutes, carrières... Il a presque tout fait. De la prison de Lavau au Krampus de Nigloland, Jean Poirier, à presque 60 ans, raconte sa passion et ses chantiers...

LA SARL POIRIER
EN CHIFFRES

- 1985 Création à Juvancourt
- 2010 Déménagement à Ville-sous-la-Ferté
- 80 salariés
- 12 M€ de chiffre d'affaires
- 60 chantiers par an
- 50 engins de 2,5 à 75 t

THIERRY PÉCHINOT

Avec Patrice Gélis, on a commencé à faire nos tranchées en 1987, se souvient Jean Poirier. Lui avait son vieux Ford et moi mon JCB, un 3CX. C'était mon premier tractopelle acheté 20 000 F. C'était le début d'une histoire incroyable. Une histoire incroyable qui perdure : l'entrepreneur vient de passer plusieurs mois à terrasser le terrain du Krampus, l'attraction la plus chère et la plus grande de Nigloland. À l'instar du petit parc de Dolancourt devenu un géant de l'attraction, Jean Poirier est parti de rien. Et il a su faire son trou : il dirige aujourd'hui une PME florissante de travaux publics de 80 salariés qui affiche 12 M€ de chiffre d'affaires.

La clé du succès ? « On est autodidactes. On n'a pas fait de grandes études. Ce qui nous guide, c'est la passion. Il faut faire ce que l'on aime. C'est la base de tout, tranche-t-il sans hésiter. J'ai toujours vécu à travers ce métier. Depuis que je suis tout petit, c'est une vocation. Je n'ai jamais cherché à savoir ce que j'allais faire dans ma vie. C'était les engins de TP (travaux publics, NDLR) qui m'attiraient. Mon père a fait 42 ans dans la même entreprise de

TP. Et on était voisin de Lumbreras TP à Brienne-le-Château ! » « Il est piqué TP. Il a baigné dedans. Ses parents avaient peur pour lui. Chaque fois qu'il achetait une pelle, ils lui disaient : "où est-ce que tu vas comme ça ?" » confirme Hélène Poirier, sa femme et son bras droit qui codirige l'entreprise depuis ses débuts.

« Les gars faisaient des payes et nous du chiffre »

Des débuts qui datent de 1985. « On est rentré d'Algérie en juillet. J'avais 8000 F en poche. Et j'ai acheté mon tractopelle pour mon premier chantier sur les chemins de remembrement à Rouvres-les-Vignes. C'est parti comme cela ». Parti et bien parti : les chantiers dans les vignes se succèdent. « On a eu un concours de circonstances hallucinant. J'ai rencontré mon ancien conducteur de travaux en Algérie. Mon épouse le servait à l'hôtel-resto de Clairvaux ! Il travaillait pour une grosse boîte sur le tracé de l'autoroute A5. Il me dit : "on va avoir besoin de pelles..." » raconte Jean Poirier qui voit ainsi s'ouvrir le marché gigantesque des travaux autoroutiers. « On est monté crescendo. On allait partout en France. On faisait beaucoup d'heures. Les gars faisaient des payes et nous du chiffre. Tout allait très bien ». Jusqu'au jour où un grain de sable vient enrayer la belle croissance.

« Les gens de la BNP nous appellent "les ressuscités" »

« C'était en 1992 sur un chantier pour une zone commerciale à côté



Depuis 2015, la SARL Poirier est sollicitée par Equim Granulats sur le chantier géant de Bayel : une carrière de 100 ha qui alimente en granulats les centrales à béton



« On est autodidactes. On n'a pas fait de grandes études. Ce qui nous guide, c'est la passion. »

Hélène et Jean Poirier, dirigeants de la SARL Poirier

de Mulhouse. Le promoteur troyen nous laisse une ardoise de plus de 1 M€. Cet impayé nous a plombés. On était sous perfusion. On a mis dix ans pour retrouver une situation stable. Les gens de la BNP, qui nous ont suivis heureusement, nous appellent "les ressuscités". Les « res-

suscités » vont rebondir en se recentrant sur le département. Un peu partout, les travaux fleurissent pour construire ou moderniser voiries et réseaux, assainissement et stations d'épuration, lotissements... « À partir des années 2000, on a commencé à répondre aux appels d'offres en faisant beaucoup de travaux pour les communes. Dans l'Aube, on est la PME sans doute la plus équipée en terrassement pur. Chaque année, on terrasse entre 300 000 et 500 000 m³, résume Jean Poirier qui va avoir un deuxième coup de chance...

De Verrières à Bayel,
des carrières XXL

« Un gars de chez Orsa nous appelle pour remblayer des fouilles archéologiques à La Villeneuve-au-Châtelot. Je mets le bull sur le porte-engins et nous voilà parti pour un jour de chantier. On discute et le gars me

parle d'un gros projet... Trois ans plus tard, il me rappelle. C'était la carrière de Verrières, un chantier énorme sur 25 ha. On a passé sept ans sur le site. Et on travaille toujours pour eux. L'entreprise qui s'appelait Orsa, puis Holcim est devenue Equim Granulats. Avec eux, on a fait Sully-sur-Loire dans le Loiret, Petit-Mesnil... Et depuis 2015, on est sur Bayel, une carrière énorme sur 100 ha pour alimenter en granulats les travaux du Grand Paris. Comme on a investi dans du gros matériel, on a fait un contrat de 7 ans qui s'achève en 2022. On négocie pour un nouveau contrat de 5 ans », explique Jean Poirier.

À presque 60 ans, le terrassier de Ville-sous-la-Ferté se projette toujours dans le futur. « La retraite, je n'y ai jamais pensé, rigole-t-il. Il faudra qu'on vende, c'est évident. Ce sera l'opportunité qui se présentera. Mais ce sera un gros crève-cœur. Mon entreprise, c'est l'histoire de ma vie ». ■



les travaux du Grand Paris.



À BAYEL, UNE CARRIÈRE DE 100 HECTARES POUR LE GRAND PARIS

Après les carrières de Verrières, Petit-Mesnil, Sully-sur-Loire, la SARL Poirier a été de nouveau sollicitée par Equiom Granulats sur le chantier géant de Bayel : une carrière de 100 ha ouverte depuis 2015 qui alimente en granulats les centrales à béton pour les travaux du Grand Paris. « On extrait entre 600 000 et 1 million de tonnes par an. 90 % des granulats sont chargés dans des trains pour le site de Montereau où ils sont recomposés avant de partir en barges pour les centrales à béton des quais de Seine », explique Jean Poirier.



À LAVAU, UNE FUTURE PRISON TERRASSÉE EN 3D & GPS

« On a tout fait sans aucun piquet. On est équipé en GPS depuis longtemps. Tout est mis sur une clé USB que le chauffeur met dans le boîtier-écran de son engin. Toutes les données sont en 3D et tout est guidé par GPS. On gagne un temps fou et on gagne en sécurité. On a remué plus de 120 000 m³ entre début novembre et fin décembre 2020. C'était un gros chantier sur 25 ha de terrassement avec un déblai-remblai qui permet de réutiliser 100 % des matériaux sur le site », explique Jean Poirier. « Pour ce chantier de la prison à Lavau, on a travaillé en sous-traitance pour Colas. On est un peu le terrassier des majors dans l'Aube. Sauf Roussey, les majors ne sont pas équipées localement. Pour Eiffage, on a fait par exemple les deux plateformes des bâtiments Petit Bateau et Lacoste sur le parc logistique de Saint-Thibault ».

Une belle année 2021

« On est proche des 500 000 m³ en 2021. C'est une belle année » résume Jean Poirier. « Le Covid n'a pas eu trop d'impact chez nous. On a eu seulement une semaine d'arrêt lors du tout premier confinement et puis un peu de chômage partiel dans notre société de transport (JPP Trans). Maintenant, 2022 s'annonce incertaine. On a eu très peu d'appels d'offres depuis l'été dernier. Le premier trimestre s'annonce compliqué », ajoute l'entrepreneur dans ses bureaux de Ville-sous-la-Ferté, au pied de la sortie 23 de l'autoroute A5. L'entreprise a déménagé en 2010 sur cette parcelle fort bien située. « Avant, on avait nos bureaux à Juvancourt dans notre maison et nos ateliers d'entretien à Bar-sur-Aube. Il fallait qu'on déménage. Le bureau de 30 m² s'étendait dans notre cuisine et notre salon. Y'en avait plein la maison ! » se rappelle Hélène Poirier. Outre sa position stratégique au bord de l'A5, le nouveau site de Ville-sous-la-Ferté a permis à l'entreprise de tout regrouper sur place : avec un parking géant pour les engins, un atelier tout neuf pour l'entretien et des bureaux lumineux et transparents qui accueillent notamment le bureau d'études chargé d'éplucher les appels d'offres.



À TROYES, LE PARVIS DE LA GARE TRANSFIGURÉ

Aménagement du pourtour de la gare, terrassements divers et création de voiries : le parvis de la gare SNCF à Troyes est transfiguré depuis les travaux réalisés par la société Poirier. Un chantier qui symbolise un marché en plein développement : celui de la VRD - voirie et réseaux divers - pour le compte des communes et collectivités. La société Poirier réalise aujourd'hui 75 % de son chiffre d'affaires dans ce domaine.